

Gestion de l'impolitesse sur Facebook: stratégies discursives des enseignants de français

Managing impoliteness on Facebook: discursive strategies of french teachers

Khodja Abdeldjabar^{1,*}, Khellaf Zohir²

¹University center of barika (Algeria) ,abdeldjabar.khodja@cu-barika.dz
(0009-0000-1615-8011)

²université de khenchela, zohir.khellaf@univ-khenchela.dz

Reçu: 02/11/2024

Accepté: 18/04/2025

Résumé:

Cette recherche explore la manière dont les enseignants de français gèrent l'impolitesse sur Facebook en examinant l'impact des normes sociales sur leurs échanges en ligne. L'étude analyse un ensemble de commentaires extraits de discussions sur un groupe Facebook dédié aux enseignants, révélant les diverses stratégies utilisées pour faire face aux situations conflictuelles.

L'analyse met en lumière la tension entre les attentes de politesse professionnelle et la nature souvent informelle des interactions sur les réseaux sociaux. Les résultats montrent que les enseignants emploient une variété de tactiques allant de l'atténuation par l'humour à la confrontation directe pour naviguer dans ces espaces numériques complexes. Cette étude souligne les défis uniques auxquels sont confrontés les enseignants dans la gestion de leur image professionnelle en ligne.

Mots-clés: enseignants de français ; facebook ; impolitesse ; interactions en ligne ; normes sociales ; politesse

Abstract:

This research explores how French teachers manage impoliteness on Facebook by examining the impact of social norms on their online interactions. The study analyzes a set of comments extracted from discussions in a Facebook group dedicated to teachers, revealing the various strategies used to handle conflictual situations. The analysis highlights the tension between the expectations of professional politeness and the often informal nature of social media interactions. The results show that teachers employ a variety of tactics, ranging from mitigation through humor to direct confrontation, to navigate these complex digital spaces. This study emphasizes the unique challenges teachers face in managing their professional image online.

Keywords: facebook ; french teachers ; impoliteness ; online interactions ; politeness ; social norms

*Khodja Abdeldjabar

I. INTRODUCTION

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux sont devenus des espaces incontournables pour les échanges professionnels et sociaux. Dans le domaine de l'éducation, et plus particulièrement chez les enseignants de français en Algérie, Facebook s'est imposé comme une plateforme clé pour la collaboration et le partage de ressources pédagogiques. Toutefois, bien que ces espaces virtuels offrent des opportunités de communication et d'échange, ils posent également des défis importants, notamment en matière de gestion des interactions interpersonnelles et de l'impolitesse.

Cette étude se concentre spécifiquement sur les enseignants de français du cycle secondaire en Algérie qui utilisent des groupes Facebook dédiés à des discussions professionnelles. En tant que figures éducatives, ces enseignants sont soumis à des attentes professionnelles élevées, mais doivent aussi naviguer dans un environnement numérique où les normes de communication sont souvent plus informelles et parfois conflictuelles. Les réseaux sociaux, en particulier, se caractérisent par l'absence de signaux non verbaux, la partielle anonymité des utilisateurs et des échanges asynchrones, rendant ainsi les malentendus plus fréquents et les actes impolis plus visibles.

Dans ce contexte, notre recherche soulève la question suivante : comment les enseignants de français en Algérie gèrent-ils les actes d'impolitesse dans les interactions sur Facebook et quelles stratégies discursives adoptent-ils pour préserver leur image professionnelle en ligne ? Cette étude, adoptant une approche pragmatique, examine les dynamiques sociales et discursives qui influencent la gestion des actes impolis. L'analyse met en lumière les tensions entre la politesse professionnelle attendue et la nature souvent informelle des interactions sur les réseaux sociaux.

L'importance de cette recherche réside dans la compréhension des stratégies de gestion de l'impolitesse déployées par ces enseignants dans un environnement en ligne non régulé. Les objectifs principaux sont d'identifier les formes d'impolitesse présentes dans les échanges, d'explorer les stratégies discursives utilisées pour répondre à ces actes et d'analyser l'impact des normes sociales sur la perception et la gestion des conflits dans un contexte professionnel informel.

II. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette étude s'appuie sur les théories pragmatiques de la politesse et de l'impolitesse, adaptées aux interactions en ligne. Il vise à éclairer la manière dont les normes sociales, la gestion de la « face » et l'impolitesse se manifestent chez les enseignants de français sur Facebook, une plateforme qui augmente souvent les tensions entre communication formelle et informelle. En adoptant les cadres de Brown et Levinson (1987) et de Culpeper (1996), nous explorons la régulation des interactions et la gestion des conflits dans cet environnement numérique spécifique.

1. Théorie de la politesse et gestion de la « face »

La théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987) demeure l'un des cadres de référence essentiels pour comprendre les dynamiques des interactions sociales. Cette théorie se base sur le concept de « face », c'est-à-dire l'image sociale qu'un individu cherche à préserver. La face positive reflète le besoin d'approbation, tandis que la face négative représente le désir d'autonomie (Brown & Levinson, 1987, p. 61). Dans les interactions des enseignants sur Facebook, nous observons que les critiques et les commentaires menaçants envers la face d'autrui sont fréquents, mettant à l'épreuve les stratégies de politesse adoptées pour maintenir l'harmonie sociale.

Dans le cadre numérique, l'absence de signaux non verbaux complexifie la gestion de la face, ce qui renforce le besoin de stratégies discursives spécifiques (Culpeper, 1996, p. 349). Cette absence augmente les risques de malentendus et amplifie l'impolitesse perçue, rendant les interactions plus conflictuelles qu'elles ne le seraient en face-à-face.

1. Impolitesse stratégique et conflits sur les réseaux sociaux

L'impolitesse, selon Culpeper (1996, p. 349 ; 2010, p. 20), est souvent volontaire pour attaquer la face de l'interlocuteur. Culpeper (1996) définit l'impolitesse comme une attaque intentionnelle à la « face » de l'interlocuteur et précise que « l'impolitesse stratégique est souvent utilisée pour attaquer directement l'image sociale ou les droits interactionnels d'autrui, en particulier dans les environnements où les normes sociales sont plus flexibles » (Culpeper, 1996, p. 349). Dans le contexte des enseignants de français sur Facebook, cette impolitesse se manifeste souvent par des critiques directes sur les compétences professionnelles ou linguistiques des autres membres.

Kerbrat-Orecchioni (2014, p. 294) souligne que, la « polirudesse » est une stratégie courante, où l'impolitesse est masquée par une apparente politesse. Les enseignants peuvent, par exemple, dissimuler une critique derrière des expressions polies, renforçant ainsi les tensions entre la politesse professionnelle et les normes de communication plus conflictuelles des réseaux sociaux. De plus, certains enseignants adoptent des stratégies d'impolitesse sous forme de conseils ou de suggestions. Ces interventions, bien que présentées comme des recommandations bienveillantes, sont souvent perçues comme des tentatives de dévalorisation, car donner un conseil en public peut être interprété comme un acte visant à afficher une supériorité sociale ou professionnelle. La dimension psychologique de cette dynamique est bien connue des membres du groupe, qui perçoivent ce type de conseils comme une remise en question déguisée de leurs compétences.

2. Normes sociales et gestion des interactions en ligne

Les normes sociales jouent un rôle central dans la régulation des comportements en ligne. Selon Spencer-Oatey (2008, p. 11), ces normes influencent directement la perception de l'impolitesse et guident les stratégies adoptées pour gérer les conflits. Sur Facebook, les enseignants doivent jongler entre des attentes professionnelles élevées en matière de politesse et les dynamiques plus informelles des interactions en ligne. Cette tension entre normes professionnelles et culture de la communication numérique est une source fréquente d'impolitesse et de malentendus (Spencer-Oatey, 2008, p. 20; boyd, 2014, p. 22).

Dans le contexte de cette étude, les enseignants doivent naviguer entre ces normes explicites et implicites pour maintenir leur image professionnelle tout en participant à des discussions qui peuvent parfois être conflictuelles ou critiques. Foulger et al. (2009, p. 602) ont montré que ces alternatives éthiques sont particulièrement fréquentes sur les plateformes numériques, où les frontières entre identité personnelle et professionnelle sont souvent floues.

3. Stratégies d'atténuation de l'impolitesse

Dans la gestion de l'impolitesse, les enseignants adoptent souvent des stratégies d'atténuation pour minimiser les conflits. Comme le décrit Kerbrat-Orecchioni (2014, p. 293-326), ces stratégies incluent l'utilisation de l'humour, des excuses ou des justifications pour désamorcer les tensions. Par exemple, les enseignants peuvent répondre à des critiques avec humour ou ironie pour éviter l'escalade des conflits. L'analyse des interactions en ligne dans cette étude montre que Les enseignants utilisent fréquemment des formules d'apaisement, souvent en arabe ou en français, afin de rétablir un climat de courtoisie.

L'analyse qualitative et quantitative des 280 commentaires recueillis dans cette étude met en lumière ces stratégies discursives. Le Tableau 1 présente la répartition des formes d'impolitesse observées, tandis que le Tableau 3 illustre les stratégies de réponse adoptées, avec une prédominance de réactions visant à atténuer l'impolitesse (45 % des cas) par des phrases humoristiques ou des excuses.

Ce cadre théorique vise à préparer le terrain pour l'analyse en triangulant les approches avec d'autres études pertinentes. Il permet de structurer la réflexion et d'offrir un cadre conceptuel pour explorer les interactions entre les enseignants de français sur Facebook. En s'appuyant sur les théories de la politesse et de l'impolitesse, il facilite la compréhension des

dynamiques relationnelles et des stratégies d'atténuation des conflits, tout en fournissant une base pour comprendre les échanges numériques dans un contexte professionnel.

III. Méthodologie et corpus

Cette étude repose sur une méthodologie mixte, combinant une analyse qualitative des interactions en ligne avec une analyse quantitative des formes d'impolitesse. Le corpus de cette étude a été recueilli à partir du groupe Facebook public intitulé '1AS  2AS  3AS  2ème génération: supports inédits, fiches et sujets  2021 

, qui compte environ 75 000 membres. Ce groupe est principalement destiné aux enseignants de français, offrant un espace d'échange de ressources pédagogiques

1. Sélection du corpus

Le corpus se compose de 280 commentaires issus de 85 fils de discussion sur Facebook, impliquant des enseignants de français. Les données ont été collectées entre le 1er janvier et le 30 juin 2023. Les discussions ont été sélectionnées pour leur pertinence, incluant des éléments d'impolitesse ou des réponses à celle-ci, permettant ainsi une analyse des dynamiques de gestion de l'impolitesse en ligne.

Critères de sélection:

- **Pertinence thématique:** Discussions incluant des échanges polémiques ou conflictuels axés sur la profession d'enseignant, la langue française ou le système éducatif.
- **Diversité linguistique:** Les commentaires en français, en arabe et bilingues ont été inclus pour examiner l'impact de la langue sur la perception de l'impolitesse et les réponses.
- **Richesse interactionnelle:** Discussions avec plusieurs réponses, permettant d'observer la gestion des interactions à la suite de commentaires jugés impolis.

2. Analyse qualitative

L'analyse qualitative utilise une approche discursive pour examiner les échanges dans leur contexte, en mettant l'accent sur les stratégies linguistiques et sociales.

- **Identification et catégorisation de l'impolitesse:** Chaque commentaire impoli a été classé selon la nature de l'impolitesse (linguistique, liée à l'éducation, sarcasme, passive/agressive, etc.).
- **Analyse des stratégies de gestion:** L'étude a examiné les réponses des participants, telles que le désamorçage (humour, atténuation), l'amplification ou la neutralité.
- **Compréhension des dynamiques sociales:** L'analyse a exploré les normes sociales régissant les interactions, ainsi que les tensions entre politesse professionnelle et communication informelle.

3. Analyse quantitative

L'analyse quantitative a permis de donner une vue d'ensemble des formes d'impolitesse et des stratégies de réponse les plus fréquentes.

- **Fréquence de l'impolitesse:** Le nombre de commentaires contenant des éléments d'impolitesse a été comparé au nombre total de commentaires.
- **Répartition par type d'impolitesse:** Chaque commentaire impoli a été classé selon son type (linguistique, liée à l'éducation, sarcasme, passive/agressive, etc.).
- **Langue utilisée:** L'analyse a pris en compte la langue des commentaires impolis (français, arabe ou bilingue) pour examiner les tensions linguistiques.
- **Réactions à l'impolitesse:** Les réponses (désamorçage, humour, amplification) ont été quantifiées pour évaluer leur fréquence.

Les résultats quantitatifs sont présentés sous forme de tableaux pour une meilleure lisibilité : le Tableau 1 présente la répartition des formes d'impolitesse, le Tableau 2 analyse les choix linguistiques, et le Tableau 3 examine les stratégies d'atténuation ou d'amplification des conflits.

IV. Analyse et Discussions

L'analyse des interactions numériques entre enseignants de français sur Facebook révèle une variété de stratégies discursives qui peuvent être expliquées à travers la théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987) et de l'impolitesse stratégique de Culpeper (1996, 2010). En particulier, les enseignants sont confrontés à des actes menaçant la « face » (FTA), tant positive que négative, qu'ils doivent gérer au travers des stratégies différentes pour maintenir ou attaquer l'image sociale des interlocuteurs.

1 .Gestion de la face et actes menaçants dans les échanges

Dans les interactions analysées, les enseignants se retrouvent fréquemment dans des situations où leur face est menacée soit par des critiques directes de leur travail, soit par des attaques sur leur compétence linguistique. Par exemple, un commentaire comme « publier en français ne signifie pas forcément être cultivé » constitue une menace à la face positive de l'enseignant, car il attaque son besoin d'approbation dans le groupe. Cet acte menaçant la face s'inscrit dans la dynamique de l'impolitesse.

Pour ces actes menaçants de la face (FTA) : Kerbrat-Orecchioni (2014) explique que « la plupart des actes de langage (questions, ordres, refus, etc.) sont potentiellement menaçants pour la face des interlocuteurs » et nécessitent donc des stratégies pour atténuer leur impact (Kerbrat-Orecchioni, 2014, p. 296). Cela fait écho à l'analyse des stratégies d'impolitesse et de politesse employées par les enseignants pour gérer les conflits sur les réseaux sociaux.

De plus, certaines discussions montrent que des enseignants emploient des stratégies pour préserver leur face négative (le désir d'autonomie et d'indépendance), par exemple en rejetant des demandes ou des injonctions perçues comme des violations de leur espace personnel. Lorsqu'un enseignant affirme : « Tu es enseignante donc tu dois travailler et préparer tes fiches », cela constitue une attaque à la face négative de l'interlocuteur en lui imposant des actions et des obligations non sollicitées. La réponse agressive qui suit (« Vous... vous... VOS... ») représente une stratégie d'amplification de l'impolitesse en utilisant l'insistance sur la forme du vouvoiement comme une arme discursive renforçant la menace à la face de l'autre

2 .Stratégies d'atténuation et de polirudesse

La théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987) postule que face à un acte menaçant la face (FTA), les individus déploient des stratégies pour l'atténuer. Dans les interactions en ligne, ces stratégies sont souvent indirectes. Par exemple, un enseignant peut répondre à une critique jugée impolie par une formule de politesse ou d'humour : « بَارَكَ اللهُ فِيكَ وَجَزَاكَ كُلَّ الْخَيْرِ » (Que Dieu te bénisse et te donne tout le bien). Cette réponse utilise une stratégie de désamorçage, adoucissant la critique et rétablissant l'harmonie par le biais de la bienveillance. Il s'agit d'une forme de gestion de la face positive, car elle vise à éviter l'escalade du conflit tout en maintenant une apparence de politesse.

Cependant, les exemples d'impolitesse déguisée (polirudesse) sont fréquents dans les interactions. Par exemple, des phrases comme « Il est étonnant que tu publies autant en français alors que tu n'as pas l'air de bien le maîtriser » combinent une apparence de courtoisie avec une attaque sous-jacente à la face positive de l'interlocuteur. Ce type d'attaque indirecte reflète les tensions entre les normes sociales attendues de politesse professionnelle et les dynamiques informelles et plus conflictuelles propres aux échanges en ligne.

3 .Impolitesse directe et jugements personnels

À l'inverse de la polirudesse, certaines interactions ne tentent pas de masquer l'impolitesse sous une forme polie. Dans ces cas, les critiques sont explicites, sans atténuation, et peuvent même s'étendre à des jugements personnels qui touchent la personne au-delà du cadre professionnel. Ces formes d'impolitesse directe et brutale visent à humilier l'interlocuteur en attaquant ses compétences, son éducation ou même des aspects intimes de sa vie.

Capture 01 : Critique directe et jugements personnels



Un exemple de cette impolitesse directe peut être observé dans une série de commentaires où un enseignant critique ouvertement une collègue en déclarant : « Niveau plus bas que terre ». D'autres participants poursuivent cette critique en affirmant : « Aucune éducation... niveau bas... et dire que c'est une maman qui devrait donner l'exemple », une remarque qui remet en cause non seulement les compétences professionnelles de la personne, mais aussi son rôle de mère et son influence morale.

Dans ce type d'échange, il n'y a aucune tentative d'atténuer l'impolitesse. Contrairement à la polirudesse, où la critique est déguisée derrière une apparence de politesse, ces remarques attaquent directement et dévalorisent de manière explicite. Ces stratégies d'impolitesse brute exacerbent les tensions au sein du groupe, surtout lorsque des jugements personnels sont impliqués, dépassant ainsi le cadre des critiques professionnelles pour toucher des aspects plus intimes et moraux.

4. Usage de la langue et gestion de la face

L'usage du français et de l'arabe dialectal dans les interactions entre enseignants sur Facebook révèle non seulement des différences dans les stratégies de politesse et d'impolitesse, mais aussi dans la manière dont la gestion de la face est abordée dans ces échanges. Chaque langue joue un rôle différent dans la gestion de la face positive (le besoin d'approbation) et de la face négative (le besoin de ne pas être imposé par autrui), influençant ainsi l'impact des critiques et des réponses dans les discussions.

4.1. Gestion de la face positive à travers le sarcasme et l'humour

Dans certaines interactions entre enseignants, l'humour et le sarcasme, au lieu de préserver la face positive de l'interlocuteur, sont employés pour attaquer de manière subtile les erreurs linguistiques, surtout lorsqu'elles sont commises dans un contexte professionnel. Un exemple clair est celui où une enseignante a écrit : « Je me suis enseignante avec vous », une erreur grammaticale notable dans ce cadre.

Les réactions des autres membres du groupe ont immédiatement pris un ton sarcastique, avec des commentaires comme « Le verbe s'être », soulignant l'erreur tout en utilisant des émojis qui, plutôt que d'alléger la critique, la renforcent en se moquant de manière publique. Cette critique déguisée sous une forme humoristique permet d'attaquer les compétences de l'enseignante sans paraître ouvertement agressive.

Capture 02 : Utilisation du sarcasme et de l'humour



D'autres participants ont ajouté des remarques comme « Il paraît oui!! » et « Me suis ? », poursuivant sur le même ton sarcastique. Ces commentaires, bien qu'ils puissent sembler légers, visent à renforcer la moquerie et la dévalorisation de l'enseignante qui a commis l'erreur. De plus, des commentaires tels que « Je me suis plombier » ou « Qui est l'enseignante que vous suiviez ? » sont utilisés pour rappeler et amplifier cette même erreur, créant une sorte de running joke au sein du groupe.

Dans ces échanges, l'humour et le sarcasme sont ainsi utilisés comme des stratégies d'impolitesse. Ils permettent aux enseignants de pointer du doigt l'erreur grammaticale tout en évitant une attaque frontale directe. Ce type d'interaction montre que, dans des contextes professionnels, l'humour peut également devenir un outil de dévalorisation, permettant de critiquer sans entrer dans une confrontation explicite. Le sarcasme ne favorise pas l'atténuation du conflit, mais la mise en évidence de la faute tout en préservant une apparence d'amusement collectif.

Culpeper (2010) souligne également que l'humour est souvent employé comme un outil d'impolitesse déguisée, permettant de maintenir une apparence de courtoisie tout en attaquant l'interlocuteur. Par exemple, l'utilisation de l'ironie ou du sarcasme dans les échanges peut masquer une critique acerbe sous une forme humoristique (Culpeper, 2010, p. 20).

4.2. Gestion de la face négative à travers les critiques directes en arabe

L'arabe dans ce contexte est utilisé pour exprimer des critiques directes et sans atténuation dans les interactions en ligne, menaçant ainsi la face négative de l'interlocuteur. Les exemples recueillis illustrent comment l'arabe est employée pour transmettre des critiques, des jugements sévères, et même des attaques personnelles.

Un premier exemple se manifeste dans un commentaire sarcastique et critique : « L'auxiliaire 'être' devient un verbe pronominal!!! يا سيدي خليبي الله يبارك يا سيدي ». Ici, l'interlocuteur critique une erreur grammaticale de manière moqueuse en jouant sur le décalage linguistique et en renforçant la moquerie par l'ajout d'une exclamation sarcastique en arabe dialectal, « «خليبي الله يبارك يا سيدي" ». Le ton sarcastique et le mélange des langues traduisent un mépris clair pour l'erreur commise, tout en ne laissant que peu de place à une réponse défensive de la part de la personne visée.

Capture 03 : Critique directe en arabe



Un autre exemple d'utilisation de l'arabe pour critiquer de façon ironique est la remarque suivante : « شا بغيتي نقولوك ها بيان فونو فوزات وخلاص ». Ici, l'interlocuteur utilise l'arabe pour transcrire de manière sarcastique l'expression « vous êtes bienvenu », en se moquant de la situation avec une formulation dévalorisante. Cette utilisation ironique de l'arabe intensifie l'impolitesse et souligne l'inconfort ressenti face à l'erreur commise.

Enfin, un troisième exemple représente une réaction beaucoup plus violente et personnelle, non pas envers la personne qui a commis l'erreur, mais plutôt contre ceux qui critiquent sans corriger de manière polie : « ولن أصنفكم حتى مع الحيوانات لأنهم أرقى من هكذا تصرفات انتم قذارة وحثالة » ("Je ne vous classerai même pas parmi les animaux, car ils sont plus nobles que ces comportements. Vous êtes des ordures et des déchets"). Ce commentaire s'adresse directement aux critiques non constructives des autres membres du groupe, qui se moquent de l'erreur sans apporter de correction. Ici, l'attaque est dirigée contre ceux qui choisissent d'humilier plutôt que d'aider, soulignant la violence et l'impolitesse de leurs interventions. L'utilisation répétée du mot "قذارة" ("ordures") amplifie l'intensité de la réprimande.

Cette dynamique montre que l'arabe peut aussi servir à défendre une norme de respect et de correction constructive, tout en dénonçant les attaques gratuites et humiliantes.

4.3. Gestion de la face et humour visuel

L'usage d'éléments visuels humoristiques, tels que des mèmes ou des images, joue un rôle important dans la gestion de la face, mais il peut aussi devenir une forme d'impolitesse. Dans le contexte des commentaires répondant à une erreur de grammaire commise par une enseignante, plusieurs visuels ont été utilisés de manière sarcastique pour se moquer de l'erreur, tout en évitant une critique directe.

Par exemple, la première image montre un comédien algérien bien connu pour ses erreurs répétées en français dans son rôle humoristique, où il ajoute des terminaisons « us » incorrectes aux mots (exemple : « تهديلوس » au lieu de « تهديل »). L'utilisation de cette image fait référence à l'erreur de l'enseignante en français, tout en amplifiant la moquerie de manière visuelle

Capture 04 : Utilisation d'éléments visuels humoristiques



La deuxième image, qui montre une personne désorientée sous-titrée « Le français », illustre de manière humoristique que même la langue française elle-même « ne comprend plus ce qui se passe ». Ce visuel est utilisé pour renforcer l'idée que l'erreur de l'enseignante est tellement grossière que la langue en devient méconnaissable, l'humour visuel est utilisé ici pour ridiculiser l'erreur sans offrir de correction constructive.

Enfin, la troisième image d'un singe avec la légende « استني نعيك للجداريه » (« Attends, je vais appeler les gendarmes ») ajoute une dimension comique, mais aussi une menace implicite de moquerie publique. Ce visuel place l'enseignante dans une situation absurde où son erreur attire l'attention au point d'invoquer une autorité. Ici, l'humour ne cherche pas à atténuer la critique, mais à l'intensifier en la rendant publique et en la rendant source de dérision collective.

4.4. Tensions linguistiques et enjeux identitaires

Dans les interactions entre enseignants, l'impolitesse joue un rôle clé dans la négociation des normes linguistiques et identitaires, en particulier dans le contexte des tensions entre l'arabe et le français en Algérie. Chaque langue porte une charge symbolique importante, et l'impolitesse est souvent utilisée pour attaquer ou défendre les compétences professionnelles et identitaires associées à ces langues.

Le commentaire « غير تع الفغونسي لي هاكا أعوذ بالله » illustre cette dynamique en se moquant ouvertement des enseignants qui ne maîtrisent pas correctement le français. L'utilisation du terme "فغونسي" est une déformation sarcastique de "français", et l'expression « أعوذ بالله » ajoute un ton de dégoût exagéré. Ce commentaire ne se limite pas à une critique linguistique, mais remet directement en cause la compétence professionnelle et l'identité des professeurs de français, renforçant la valorisation de l'arabe comme langue supérieure dans ce contexte.

En réponse à la défense de la langue arabe, un autre échange se produit avec le commentaire « Les professeurs de français sont plus modestes que les autres », qui est une attaque implicite contre ceux qui valorisent le français en prétendant à tort ou à raison une modestie supérieure chez les professeurs de français. Cette remarque sarcastique vise à ridiculiser les enseignants qui défendent l'arabe en dévalorisant subtilement leur position. Le sous-entendu est que, malgré leurs erreurs ou faiblesses, les professeurs de français se perçoivent comme supérieurs aux autres.

Capture 05 : Moquerie des tensions linguistiques entre le français et l'arabe



D'autres interactions montrent comment l'impolitesse et l'humour moqueur servent à renforcer ou à contester des identités linguistiques. Par exemple, le commentaire « النشر بلغة فرنسية بمستوى رديء » critique directement le mauvais usage du français et met en lumière un déclin perçu dans le niveau de la langue. Loin d'être une simple correction linguistique, ce type d'attaque vise à discréditer ceux qui ne maîtrisent pas correctement le français, soulignant les attentes sociales et académiques élevées associées à cette langue.

L'humour, souvent présent dans ces interactions, devient un outil de moquerie plutôt que d'atténuation. Par exemple, lorsque l'on se moque d'une enseignante demandant des vidéos en arabe pour mieux comprendre le français, cela traduit une forme d'impolitesse déguisée. Cet humour met en lumière une incompétence perçue, transformant l'erreur en source de dérision collective.

Ainsi, l'impolitesse dans ces échanges reflète les tensions profondes entre le français et l'arabe en Algérie. Elle est utilisée non seulement pour attaquer des erreurs linguistiques, mais aussi pour questionner l'identité professionnelle des enseignants. Ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement l'une ou l'autre langue deviennent des cibles faciles pour des attaques qui remettent en question leur légitimité. L'impolitesse et l'humour sarcastique sont ainsi des moyens efficaces de maintenir des

normes identitaires strictes dans les échanges, où la langue est à la fois un symbole de compétence et de pouvoir.

5. Analyse des résultats

Les résultats de cette étude révèlent plusieurs dynamiques importantes concernant la gestion de l'impolitesse au sein des groupes Facebook d'enseignants de français. L'analyse des interactions a permis d'identifier différentes formes d'impolitesse, des tensions linguistiques, ainsi que des stratégies variées de gestion des conflits.

5.1 Fréquence et nature des manifestations d'impolitesse

Sur un total de 280 commentaires analysés, 67 (soit 24%) contenaient des éléments d'impolitesse, ce qui montre que l'impolitesse est un phénomène régulier dans les échanges en ligne entre enseignants. Cette fréquence relativement élevée témoigne des tensions sous-jacentes présentes dans les discussions professionnelles sur Facebook.

Les formes d'impolitesse identifiées ont été classées en plusieurs catégories :

- **Impolitesse linguistique** (20 occurrences, 30% des cas d'impolitesse) : Cette catégorie comprend des critiques liées au choix de la langue utilisée dans les discussions (français vs. arabe), ainsi que des jugements sur la maîtrise des langues. Par exemple, certains participants ont dévalorisé l'usage du français en le qualifiant d'élitiste, tandis que d'autres ont critiqué l'utilisation de l'arabe dans des contextes où le français est perçu comme plus approprié.
- **Impolitesse liée à l'éducation** (17 occurrences, 25% des cas d'impolitesse) : Cette catégorie regroupe les commentaires qui remettent en question le professionnalisme ou l'éducation des enseignants. Un exemple typique serait la critique implicite selon laquelle « chacun reflète son éducation », liant ainsi le comportement perçu comme impoli à un manque d'éducation ou de professionnalisme.
- **Impolitesse sarcastique ou humoristique** (13 occurrences, 20% des cas d'impolitesse) : L'humour et le sarcasme sont souvent utilisés pour exprimer des critiques de manière indirecte, minimisant parfois l'impact de l'impolitesse perçue. Ces formes d'impolitesse se retrouvent fréquemment dans les discussions entre enseignants, où le sarcasme sert à dissimuler une critique plus mordante.
- **Impolitesse passive/agressive** (10 occurrences, 15% des cas d'impolitesse) : Cette forme d'impolitesse apparaît lorsque les commentaires semblent anodins en surface, mais comportent une critique sous-jacente, exprimant mépris ou irritation de manière indirecte.
- **Autres formes d'impolitesse** (7 occurrences, 10% des cas d'impolitesse) : Cela inclut des comportements plus explicites comme des insultes directes ou des commentaires désobligeants.

Tableau (1): Répartition des formes d'impolitesse dans les interactions en ligne

Type d'impolitesse	Nombre d'occurrences	Pourcentage
Impolitesse linguistique	20	30%
Impolitesse liée à l'éducation	17	25%
Impolitesse sarcastique/humoristique	13	20%
Impolitesse passive/agressive	10	15%

Autres formes d'impolitesse	7	10%
Total	67	100%

5.2 Répartition selon la langue utilisée

L'analyse des commentaires en fonction de la langue révèle que l'impolitesse est plus fréquente dans les échanges en français, représentant 60% des cas d'impolitesse. Les tensions linguistiques sont souvent liées à des jugements sur le choix de la langue et la maîtrise des langues par les participants. Par exemple, certains enseignants ont perçu l'utilisation de l'arabe dans des discussions professionnelles en français comme inappropriée, ce qui a conduit à des conflits et des critiques.

- **Commentaires en français:** 40 occurrences, soit 60% des cas d'impolitesse.
- **Commentaires en arabe:** 20 occurrences, soit 30% des cas d'impolitesse.
- **Commentaires bilingues (français et arabe):** 7 occurrences, soit 10% des cas d'impolitesse.

Tableau (2): Choix linguistique d'impolitesse dans les interactions en ligne

Langue utilisée	Nombre d'occurrences	Pourcentage
Français	40	60%
Arabe	20	30%
Bilingue (français et arabe)	7	10%
Total	67	100%

5.3 Réactions à l'impolitesse

Les réactions aux commentaires impolis ont été classées en quatre grandes catégories : désamorçage, humour, amplification et neutralité. L'analyse montre que la stratégie de désamorçage est la plus fréquemment utilisée (45% des réactions), suivie par des réponses humoristiques (35%). Ces résultats suggèrent que les enseignants cherchent généralement à maintenir un climat de courtoisie dans leurs échanges, malgré les tensions et l'impolitesse. Toutefois, **15%** des réponses amplifient les conflits, ce qui témoigne de la difficulté de maintenir une cohésion au sein de cette communauté en ligne.

- **Réactions désamorçant l'impolitesse:** 30 occurrences, soit 45% des cas.
- **Réactions humoristiques:** 23 occurrences, soit 35% des cas.
- **Réactions amplifiant l'impolitesse:** 10 occurrences, soit 15% des cas.
- **Réactions neutres:** 4 occurrences, soit **5%** des cas.

Tableau (3): Stratégies de réponse à l'impolitesse

Type de réaction	Nombre d'occurrences	Pourcentage
Désamorçage	30	45%
Humour	23	35%
Amplification	10	15%
Neutralité	4	5%
Total	67	100%

Ces résultats montrent une tendance claire à utiliser des stratégies de désamorçage ou d'humour pour gérer les conflits dans les interactions en ligne, reflétant la volonté des enseignants de maintenir un environnement professionnel malgré les tensions.

5.4 Usage de l'anglais comme indicateur de tensions linguistiques

L'analyse des interactions a révélé l'apparition surprenante de l'anglais dans certains commentaires, bien que la majorité des enseignants du groupe soient algériens, avec l'arabe comme langue maternelle et le français comme langue professionnelle. Cet usage de l'anglais semble une forme de stratégie d'impolitesse implicite, permettant à certains enseignants de critiquer leurs collègues tout en montrant leur propre compétence multilingue. Par exemple, des expressions comme "Oh my god!", "What!", ou "Seriously?" ont été utilisées pour réagir à des erreurs linguistiques, sous-entendant non seulement une condescendance mais aussi une façon de dire : « *Je suis au-delà de ce type de fautes, je maîtrise même l'anglais.* »

Des phrases telles que "Really? You don't know this?" témoignent une tentative d'affirmer une supériorité, suggérant que l'auteur a déjà dépassé ces erreurs et qu'il est capable de s'exprimer couramment en plusieurs langues. Ainsi, l'usage de l'anglais dans ce contexte sert à attaquer indirectement tout en renforçant l'image d'une compétence multilingue et d'une expertise supérieure.

6. Discussion

Les résultats de cette étude confirment que les interactions en ligne entre enseignants de français sur Facebook sont fortement influencées par les normes sociales et les dynamiques de politesse et d'impolitesse décrites dans le cadre théorique de Brown et Levinson (1987), ainsi que par les travaux plus récents de Culpeper (1996, 2010) et Kerbrat-Orecchioni (2014).

6.1 Gestion de la face et stratégies de politesse

Les interactions analysées montrent que la **face positive** des enseignants est fréquemment menacée dans les discussions sur Facebook, en particulier lorsqu'ils sont critiqués pour leurs choix linguistiques ou leur compétence professionnelle. Ces attaques directes et indirectes, souvent déguisées sous forme de polirudesse, reflètent les tensions inhérentes à l'équilibre entre politesse professionnelle et communication informelle. Comme le postulent Brown et Levinson, les enseignants déploient des stratégies d'atténuation pour minimiser les menaces à la face, utilisant des excuses, de l'humour ou des bénédictions religieuses pour désamorcer les conflits.

Cependant, cette étude révèle également que les stratégies d'atténuation ne sont pas toujours efficaces dans les interactions en ligne, où l'absence de signaux non verbaux complique l'interprétation des intentions. Ainsi, même des tentatives d'humour peuvent être perçues comme des amplifications de l'impolitesse, ce qui souligne l'importance des spécificités de la communication numérique.

6.2 L'impolitesse en ligne : entre polirudesse et attaques directes

L'analyse a révélé que l'impolitesse en ligne prend souvent la forme de polirudesse, où des critiques sont dissimulées sous des apparences de politesse. Ce phénomène est particulièrement fréquent dans les échanges sur Facebook, où les enseignants cherchent à maintenir une image professionnelle tout en s'engageant dans des conflits verbaux.

Kerbrat-Orecchioni (2014) souligne que ces actes d'impolitesse déguisée sont caractéristiques des environnements où les normes de courtoisie sont en tension avec les attentes sociales (Kerbrat-Orecchioni, 2014, p. 301). Cela se reflète dans des commentaires tels que ceux observés dans une conversation sur Facebook:

Capture (6): polirudesse



Dans ces exemples, bien que les commentaires soient accompagnés d'émoticônes et d'une formulation apparemment bienveillante, ils dissimulent des critiques sur les compétences linguistiques de l'interlocuteur. L'usage de l'expression « juste un conseil » atténue la critique en surface, mais souligne implicitement une condescendance envers la qualité de la langue utilisée.

La polirudesse est donc un mécanisme crucial pour comprendre ces échanges, car elle permet d'exprimer une forme d'agressivité tout en respectant, en apparence, les normes de courtoisie sociale.

6.3 Implications pour la communauté des enseignants

Cette étude souligne l'importance de la gestion de la face dans les interactions professionnelles en ligne. Les enseignants de français doivent naviguer entre des attentes professionnelles de courtoisie et des dynamiques sociales qui favorisent des interactions plus conflictuelles. La pression de maintenir une image professionnelle tout en participant à des discussions informelles complique la gestion de l'impolitesse, et l'absence de modérateurs explicites dans ces groupes aggrave les tensions.

Les résultats montrent également que, malgré l'usage fréquent de stratégies d'atténuation, les tensions liées aux choix linguistiques et aux critiques professionnelles persistent, créant un climat parfois hostile. Pour maintenir la cohésion au sein de ces groupes, des règles explicites de conduite pourraient être mises en place, ou des modérateurs pourraient jouer un rôle plus actif dans la régulation des échanges.

6.4 Limites de l'étude et pistes pour des recherches futures

Bien que cette étude ait permis de mieux comprendre la gestion de l'impolitesse dans les interactions en ligne entre enseignants de français, elle présente certaines limites. Le corpus de 280 commentaires est limité à un groupe spécifique d'enseignants sur Facebook, et les résultats ne peuvent pas nécessairement être généralisés à d'autres contextes professionnels ou culturels.

Des recherches futures pourraient explorer la gestion de l'impolitesse dans d'autres groupes professionnels ou sur d'autres plateformes de réseaux sociaux pour mieux comprendre comment les dynamiques de politesse et d'impolitesse varient en fonction des contextes numériques. De plus, une étude longitudinale permettant de suivre l'évolution des interactions au fil du temps fournirait des insights précieux sur la manière dont les normes sociales et les stratégies de gestion de la face évoluent dans ces espaces en ligne.

Bien que cette étude apporte des éclairages significatifs sur la gestion de l'impolitesse dans les interactions en ligne des enseignants de français, il est important de reconnaître ses limites. Premièrement, notre corpus de 280 commentaires, bien que substantiel, ne représente qu'un échantillon limité des interactions au sein d'un groupe Facebook spécifique. Cette limitation

géographique et temporelle peut affecter la généralisation de nos résultats à d'autres contextes ou communautés d'enseignants.

Deuxièmement, notre analyse se concentre principalement sur le contenu textuel des interactions, ne prenant en compte que de manière limitée les éléments multimodaux tels que les GIFs, les émojis ou les mèmes. Une analyse plus approfondie de ces aspects pourrait révéler des nuances supplémentaires dans la gestion de l'impolitesse en ligne.

Troisièmement, notre étude ne capture pas l'évolution dynamique des normes d'interaction au sein du groupe. Une approche longitudinale pourrait offrir des insights précieux sur la façon dont les stratégies de gestion de l'impolitesse se développent et s'adaptent au fil du temps.

Enfin, notre analyse se base sur les interactions visibles dans le groupe, mais ne prend pas en compte les éventuelles communications privées entre les membres ou les interventions des modérateurs qui pourraient influencer la dynamique des échanges publics.

V. Conclusion

Cette étude a examiné la gestion de l'impolitesse dans les interactions en ligne des enseignants de français sur Facebook, en se fondant sur la théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987) et les travaux plus récents sur l'impolitesse stratégique de Culpeper (1996, 2010) et la polirudesse de Kerbrat-Orecchioni (2014). Les résultats montrent que les enseignants sont confrontés à des actes menaçant la face dans leurs interactions, et qu'ils déploient diverses stratégies pour atténuer ou amplifier ces menaces, en fonction des dynamiques sociales et linguistiques du groupe.

Les tensions liées à l'usage des langues (français et arabe) jouent un rôle central dans la perception de l'impolitesse, créant des divisions au sein de la communauté. Les stratégies de désamorçage, telles que l'humour et les excuses, sont couramment utilisées, mais elles ne suffisent pas toujours à rétablir l'harmonie.

En définitive, cette étude montre que la gestion de l'impolitesse dans les interactions en ligne nécessite une compréhension fine des dynamiques sociales et des attentes professionnelles. Pour les enseignants, il s'agit d'un équilibre délicat entre maintenir une image de courtoisie professionnelle et s'adapter aux dynamiques plus informelles et conflictuelles des réseaux sociaux. Une réflexion plus approfondie sur les règles de conduite et la modération dans ces espaces pourrait contribuer à améliorer la qualité des interactions et à renforcer la cohésion au sein de la communauté.

Liste Bibliographique :

- **Bousfield, D. (2008).** *Impoliteness in interaction*. John Benjamins Publishing, Royaume-Uni.
- **Brown, P., & Levinson, S. C. (1987).** *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge University Press, Royaume-Uni.
- **Culpeper, J. (1996).** Towards an anatomy of impoliteness. *Journal of Pragmatics*, 25(3), 349-367. [https://doi.org/10.1016/0378-2166\(95\)00014-3](https://doi.org/10.1016/0378-2166(95)00014-3)
- **Culpeper, J. (2010).** *Impoliteness: Using language to cause offence*. Cambridge University Press, Royaume-Uni.
- **Culpeper, J., Marti, L., Mei, M., Nevala, M., & Schauer, G. (2010).** Cross-cultural variation in the perception of impoliteness: A study of impoliteness events reported by students in England, China, Finland, Germany, and Turkey. *Intercultural Pragmatics*, 7(4), 597-624. <https://doi.org/10.1515/iprg.2010.027>
- **Foulger, T. S., Ewbank, A. D., Kay, A., & Popp, J. (2009).** Norms in online communities: Toward a definitional framework. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 14(3), 602-626. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2009.01450.x>
- **Hardaker, C. (2010).** Trolling in asynchronous computer-mediated communication: From user discussions to academic definitions. *Journal of Politeness Research*, 6(2), 215-242. <https://doi.org/10.1515/jplr.2010.011>

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2004). *La conversation: Description et analyse*. Seuil, France.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2014). (Im)politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives: Petits commerces et débats électoraux. *Société et Pratiques Discursives*, 2(2), 293-326. <https://doi.org/10.1515/soprag-2014-0021>
- Leech, G. N. (1983). *Principles of pragmatics*. Longman, Royaume-Uni.
- Rodgers, C., & Scott, K. (2008). The development of the self in teachers. In D. J. Clandinin (Ed.), *Handbook of narrative inquiry: Mapping a methodology* (pp. 732-752). SAGE Publications, États-Unis.
- Spencer-Oatey, H. (2008). *Culturally speaking: Managing rapport through talk across cultures* (2nd ed.). Continuum, Royaume-Uni.
- boyd, d. (2014). *It's complicated: The social lives of networked teens*. Yale University Press, États-Unis.
- Börekci, D., & Aydın, M. (2020). Teachers' reluctance to engage actively on Facebook: An investigation of implicit norms. *Journal of Educational Research*, 113(2), 143-155. <https://doi.org/10.1080/00220671.2020.1764487>

Annexes :

Liste des Captures d'écran:

1. Capture 01 : Critique directe et jugements personnels
2. Capture 02 : Utilisation du sarcasme et de l'humour
3. Capture 03 : Critique directe en arabe dialectal
4. Capture 04 : Usage d'éléments visuels humoristiques
5. Capture 05 : Moquerie des tensions linguistiques entre le français et l'arabe
6. Capture 06 : polirudesse
7. Page Facebook du groupe d'enseignants

Liste des tableaux:

1. Tableau 1 : Répartition des formes d'impolitesse
2. Tableau 2 : Choix linguistique dans les commentaires impolis
3. Tableau 3 : Stratégies de réponse à l'impolitesse



Capture 07: page Facebook du groupe d'enseignants de français analysé dans cette étude.